

Patrycja Mastej

Patrycja Mastej vibre. Une opération chirurgicale lui a laissé une tâche noire dans le bleu saphir de son iris droit. Les douleurs anciennes de femmes du passé ne cessent de ressurgir à travers elle, poussées par une épigénétique traumatique. Les hommes ont été des monstres. La mère, la terre-mère, viendra à bout de cette hérédité délétère. Patrycja Mastej éviscère sa mémoire enfouie pour mettre à jour d'étranges organes dont il faut prendre grand soin. A partir de rebuts de peluches trouvées, elle élabore ses sculptures de larmes, de vulves, de lèvres colorées suspendues dans l'espace. Ses collages photographiques ou ses peintures composent des images de corps hybrides. Formellement, Patrycja pourrait être une enfant d'Annette Messager ou une arrière petite fille d'Hans Bellmer, la forme de la douleur n'ayant pas de frontière, ni temporelle, ni géographique. Il n'est pas étonnant aussi, que travaillant sur ces torsions mémorielles, elle se passionne pour la danse butô, cette expression surréelle de nos penchants sombres et profonds. Généreuse et prolifique, l'artiste a non loin d'elle une ressource inépuisable, l'effroi.

Philippe Saulle

Philippe Saulle

Direction

Ecole des beaux-arts

17 rue L. Ramond - 34200 Sete

t.: 04 99 04 76 09

m.: 06 83 48 86 22